RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

CONJONCTURE NORMANDIE

MAI 2025 N°60

Actualités

14/05 : Nouvelle proposition de simplification de la Politique Agricole commune

21/05 : Soutien à l'investissement agricole

23/05 : Développement des alternatives aux produits phytopharmaceutiques, validation de 5 plans d'actions

03/06 : Soutien aux Projets alimentaires territoriaux

Appels à projets

Publications

27/05 : Agreste Essentiel n°23 - mai 2025 - Filière bovins lait

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

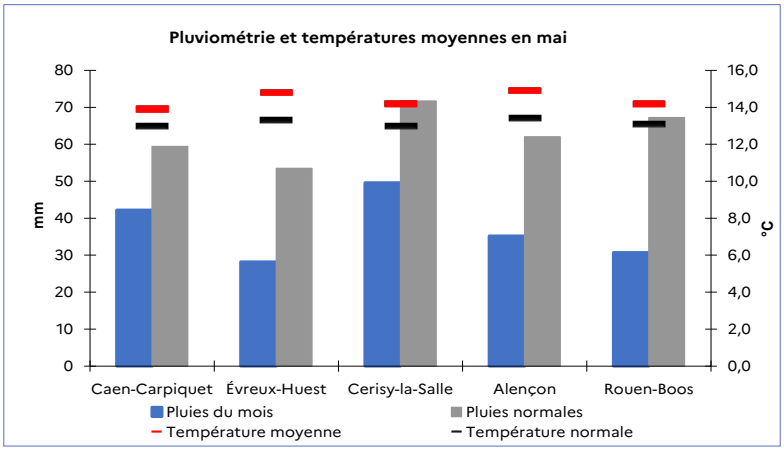
Lait	↘
Viande bovine	↗
Viande porcine	↗
Céréales à paille	↘

Au sommaire en mai

Lait	légère hausse du volume normand
Viande bovine	ascension fulgurante des cotations
Viande porcine	peu d'impact des jours fériés
Grandes cultures	dégradation des conditions pour les céréales
Cours du blé	poursuite de la baisse des cours
Export	bon volume en avril
Fourrages	41 % de la pousse annuelle réalisée
Focus du mois	**enquête pratiques culturales blé tendre 2020-2021**

La météo

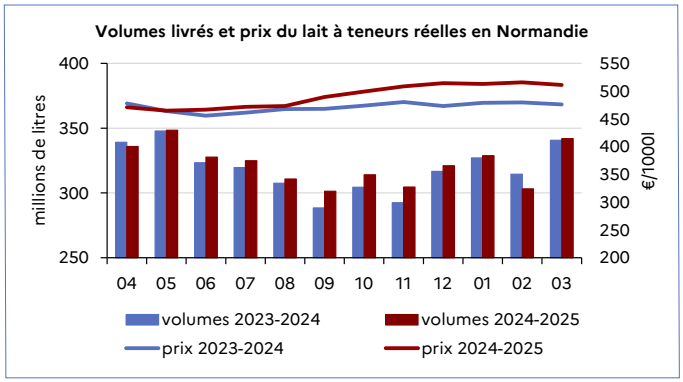
En mai, la pluviométrie reste faible en Normandie, bien en dessous des normales. En effet, les déficits s'échelonnent de - 29 % à Caen-Carpiquet à - 54 % à Rouen-Boos. Les pluies tombent majoritairement sur quelques jours, plus présentes en début de dernière décade. Les températures moyennes mensuelles sont très au-dessus des normales, de + 0,9°C à + 1,5°C à Évreux et Alençon. Les cultures peuvent souffrir du déficit d'eau selon les secteurs et présenter un retard de croissance. Les conditions venteuses ont contribué à l'assèchement des sols et limité la pousse.



Source : Météo France

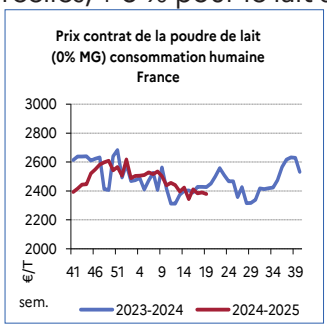
Lait : légère hausse du volume normand

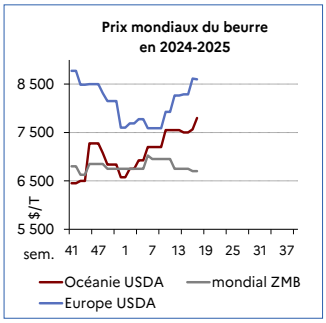
En mars, 342 millions de litres sont collectés en Normandie contre 341 un an plus tôt (+ 0,4 %). Au niveau national, le volume est orienté à la baisse (- 1,3 %) en raison principalement d'un fort recul de deux bassins laitiers producteurs : Grand-Est (- 6,8 %) et Nord-Picardie (- 3,3 %). En Normandie, la tendance par département se poursuit avec la Manche et le Calvados qui tirent la collecte vers le haut (resp. + 2,2 % et + 2,4 %) tandis que les volumes de l'Eure et de la Seine-Maritime continuent de diminuer (resp. - 1,8 % et - 2,9 %). La collecte de l'Orne recule de 2,5 % en mars 2025 par rapport à mars 2024. Sur l'ensemble de la campagne laitière qui s'achève, les tendances sont similaires hormis pour l'Orne dont le volume augmente de 1 %. En légère baisse sur un mois, les prix du lait restent toujours bien supérieurs à ceux de mars 2024 : + 7,3 % pour le lait à teneurs réelles, + 9 % pour le lait standard.



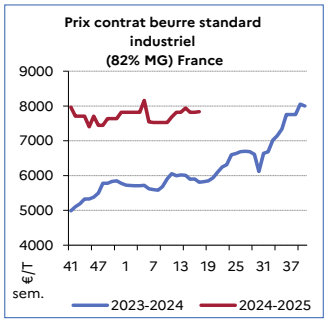
Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

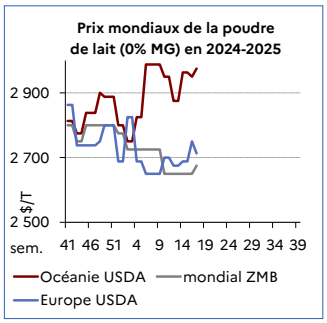
Au niveau national, les fabrications de yaourts et desserts lactés diminuent (- 6,1 % sur un an), tout comme les crèmes conditionnées (- 1,5 %) et les fromages frais (- 2,2 %).





Sources : FranceAgriMer – USDA

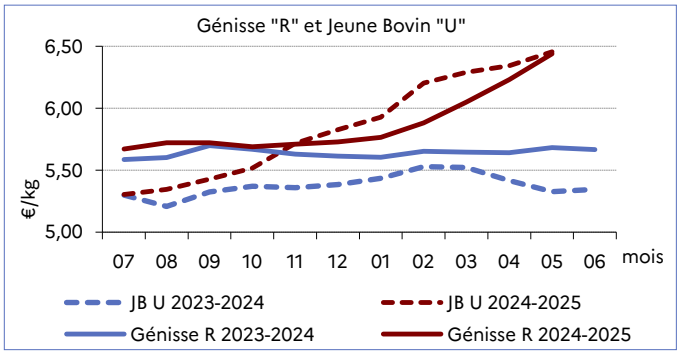


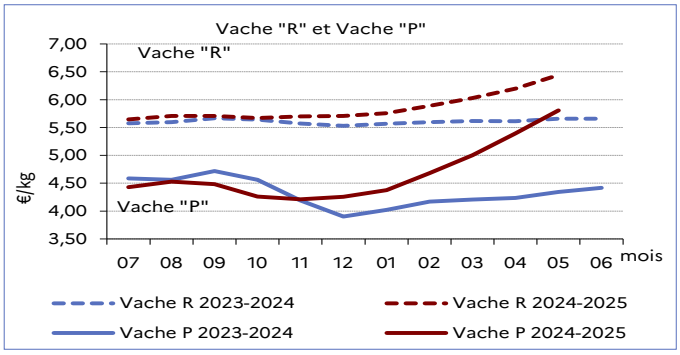


NB : nombreuses données manquantes estimées

Viande bovine : ascension fulgurante des cotations

Les cotations progressent à nouveau très nettement ce mois-ci. Le cours de la vache laitière entrée-abattoir sur le bassin Ouest s'établit à 5,81 €/kg en mai, un record ! Il progresse de 41 centimes en un mois (+ 7,7 %) et gagne 33,7 % par rapport à mai 2024. À 6,44 €/kg, les cotations des génisses et vaches à viande progressent de 21 et 24 centimes du kilogramme. Cette situation résulte d'un déficit d'offre toujours accru, accentué par la retenue des animaux en ferme en raison d'une bonne pousse de l'herbe. Le marché européen de jeunes bovins est toujours dynamique, favorisant une progression des prix. Dans le bassin, la cotation progresse de 11 centimes entre avril et mai, à 6,45 €/kg.

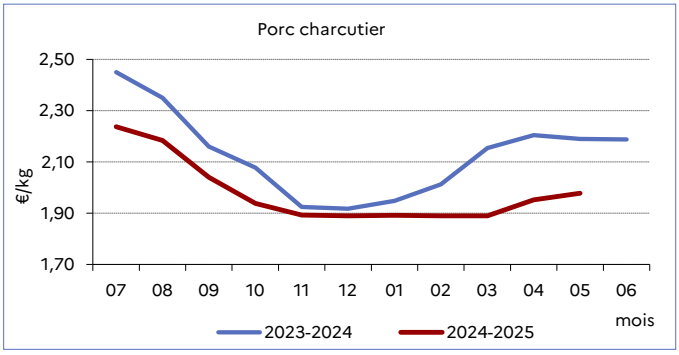




Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

Viande porcine : peu d'impact des jours fériés

Les cours de la viande porcine sont stables sur le bassin à 1,98 €/kg en mai soit 3 centimes de plus qu'en avril. L'impact des jours fériés sur le poids de carcasse est vite résorbé. Les enlèvements redeviennent fluides. Dans les autres pays européens, les cours sont stables les deux premières décades hormis au Pays-Bas et au Danemark. En Allemagne, l'offre et la demande se replient, le marché est équilibré en première partie de mois jusqu'à ce que l'offre ne parvienne plus à répondre à la demande, ce qui entraîne une augmentation forte des cours. La demande des pays tiers, peu importante en début de mois, se raffermit à l'exception de la destination Chine. Dans ce pays, l'offre satisfait à la faible demande, les cours y sont stables à baissiers avec cependant une légère inversion de tendance en fin de mois.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : dégradation des conditions pour les céréales

Selon le bulletin Céré'Obs, l'épiaison est atteinte dans 100 % des parcelles de blé tendre en Normandie au 26 mai, contre 82 % un an plus tôt. Les conditions de cultures se détériorent sur un mois passant de 77 % de « bonnes à très bonnes » à 71 %. C'est également le cas pour l'orge qui passe de 74 % à 70 %. Les parcelles sont désormais 8 % en « mauvaises ou très mauvaises » conditions. La pression des maladies reste faible. Les pucerons sont fréquemment présents dans les champs de betteraves. Les parcelles approchent de la couverture du sol totale, ce qui limite ensuite le risque de virus. Le feuillage est bien vert. Le lin de printemps présente des hauteurs décevantes, un tiers des parcelles débute sa floraison fin mai.

Avec 210 000 tonnes de blé collectées en avril en Normandie, le cumul de campagne s'élève à 2,35 millions de tonnes depuis juillet 2024. Il affiche un retrait de 19 % sur un an, soit un recul de 2 points par rapport au mois de mars. Seules les collectes de maïs et de pois présentent un cumul supérieur à la campagne précédente, bien que cette avance se réduise pour le maïs (- 4 points entre mars et avril).

Cours du blé : poursuite de la baisse des cours

Le cours du blé reste balloté par plusieurs facteurs ce mois-ci mais dans un marché qui reste globalement maussade. Il s'établit à 20,7 €/q, après avoir suivi une tendance baissière les trois premières semaines puis en léger rebond la dernière. Entre avril et mai, il perd 1,3 €/q. Du côté des facteurs baissiers, le climat s'améliore en mer Noire et la production américaine semble abondante sur fond de demande timide. L'arrivée prochaine de la moisson en Europe pèse sur les prix. Les relations moroses entre l'Algérie et la France ne sont pas de nature à redonner du dynamisme au marché du blé français. La fermeté du rapport euro/dollar en raison de la perte de confiance de la monnaie américaine dégrade nettement la compétitivité des céréales européennes.

Export : bon volume en avril

En avril, près de 668 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen soit le meilleur mois de cette campagne. Le volume recule de 3,8 % par rapport à avril 2024. Le cumul depuis juillet dernier reste bien inférieur à celui de la campagne précédente (- 43 %).

Fourrages : 41 % de la pousse annuelle réalisée

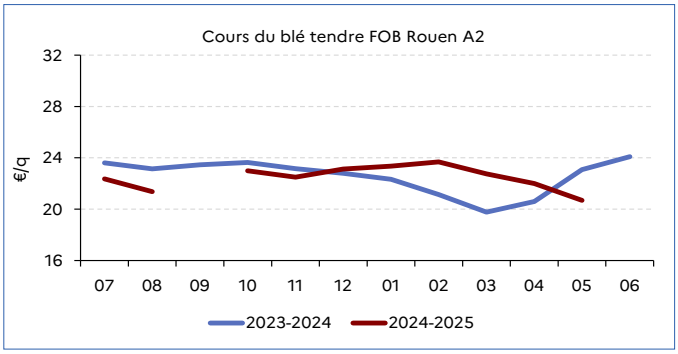
La pousse de l'herbe cumulée est toujours satisfaisante en mai. Selon ISOP*, elle est supérieure de 7 % à la pousse de la période de référence (1989-2018). Près de 41 % de la pousse annuelle serait déjà réalisée au 20 mai par rapport à la pousse annuelle de référence. À cette date d'habitude, 38 % est réalisée.

*Isop : information et suivi objectif des prairies

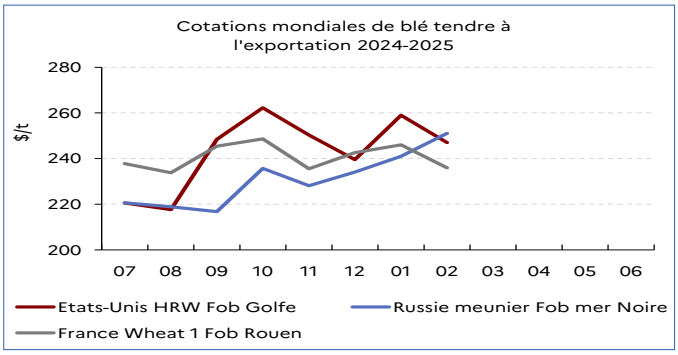
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Mars 2025	Avril 2025	Avril 2024	Évolution avril 2025/ avril 2024	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	183	210	307	- 32 %	2 351	- 19 %
Orge	46	46	64	- 29 %	679	- 15 %
Maïs	12	10	16	- 40 %	288	13 %
Colza	20	27	47	- 42 %	366	- 6 %
Pois	1,0	0,9	0,7	45 %	28	49 %

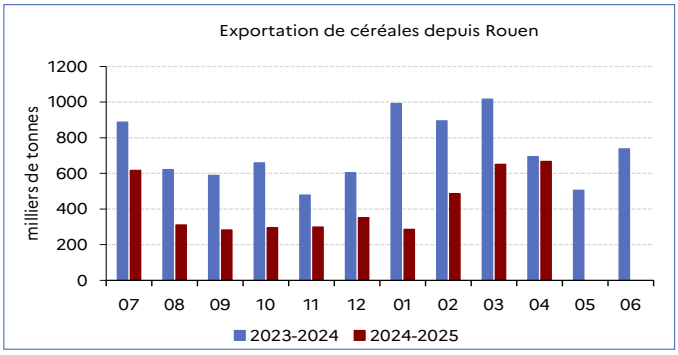
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer NB : aucune moyenne n'est disponible en septembre-moyenne de décembre estimée

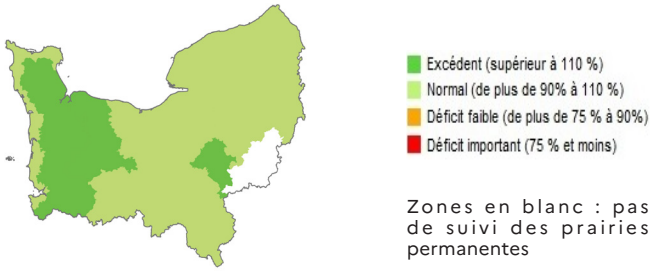


Source : CIC - FranceAgriMer
NB : cotations plus récentes non disponibles



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de mai 2025



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

FOCUS DU MOIS

Enquête pratiques culturales blé tendre 2020-2021

Les pratiques culturales mises en œuvre sur le blé tendre en Normandie au cours de la campagne 2020/2021 évoluent peu par rapport aux précédentes campagnes ayant fait l'objet d'une enquête. Si la pratique du « sans labour » tend à progresser depuis 2014, maïs et colza restent les principaux précédents culturaux et les doses d'azote minéral apportées ne marquent pas d'évolution significative.

La dernière enquête culturales 2021 permet de connaître les itinéraires appliqués en France et dans les régions pour les principales cultures. Elle porte sur les interventions effectuées après la récolte 2020 et jusqu'à l'achèvement de la récolte 2021. Plusieurs cultures ont fait l'objet de cette enquête en Normandie, parmi lesquelles le blé tendre. Très présent en Normandie, le blé tendre représente plus du tiers des surfaces en terres arables de la région, jusqu'à 37 % en 2021. Hors prairies, c'est la principale culture de la région. Un tiers des surfaces sont dans l'Eure, un quart en Seine-Maritime. La Manche en compte à peine 10 %, le reste est réparti de façon égale entre le Calvados et l'Orne. En 2021, le rendement régional plafonne à 77 q/ha (79 q/ha pour les exploitations enquêtées) en raison des mauvaises conditions climatiques, notamment en fin de cycle.

	Normandie			France
	2014	2017	2021	2021
Nombre de parcelles enquêtées	290	201	197	2 456
précédents culturaux (en % de la surface en blé tendre)				
céréales à paille	18	19	13	16
maïs	32	27	32	26
colza	31	27	30	21
autres cultures	19	28	25	37
travail du sol (en % de la surface en blé tendre)				
sans labour	30	48	53	60
semences (en % de la surface en blé tendre)				
semences fermières	46	57	54	52
récolte				
objectif de rendement (q/ha)	89	86	85	78
rendement obtenu (q/ha)	83	85	79	73
fertilisation azotée minérale (en % de la surface en blé tendre)				
fertilisation azotée minérale seule	90	93	95	88
fractionnement des apports d'azote minéral				
1 ou 2 apports	16	17	16	19
3 apports	59	51	47	53
4 apports ou plus	25	32	37	28
raisonnement de la fertilisation azotée minérale *				
dose habituelle	nd	54	36	33
méthode de calcul de bilan personnelle	nd	28	35	34
bilan complet par un technicien externe	nd	37	38	45
IFT total moyen	5,6	5,9	6,3	5,1
dont IFT herbicide	1,7	1,9	2,1	1,8

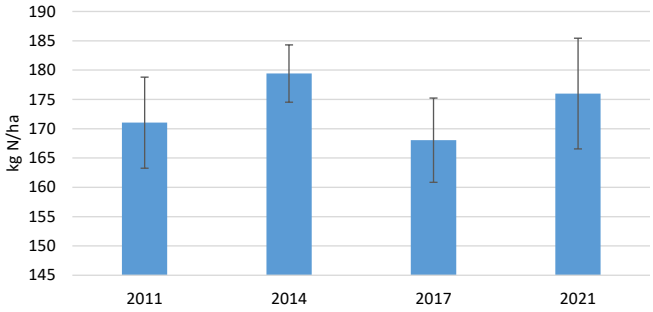
* plusieurs réponses possibles, donc la somme des % peut être supérieure à 100%

Source : Agreste, enquêtes pratiques culturales

Lors de la campagne 2020-2021, 62 % de la surface en blé tendre a été implanté derrière un maïs (32 %) ou un colza (30 %), 13 % derrière une céréale à paille. La prépondérance des précédents maïs, colza s'observait déjà lors des enquêtes précédentes. Elle est à mettre en lien avec l'assolement régional dans lequel la part de ces cultures dans les terres arables est relativement constante depuis 2010. La pratique du labour dans le travail du sol préalable au semis tend à diminuer depuis 2014. En 2021, moins de la moitié de la sole de blé a fait l'objet d'un labour avant semis. L'utilisation de semences fermières est bien développée, elle concerne 54 % de la sole de blé tendre de 2021.

La fertilisation azotée est essentiellement minérale. En 2020/2021, moins de 2 % de la surface en blé a reçu un apport d'azote organique. Sur les 4 dernières enquêtes, il n'y a pas d'évolution significative des doses d'azote minérale apportées par ha[1]. Les mauvais résultats économiques des exploitations en 2016, en particulier les exploitations céréalières (chute de la production céréalière suite aux conditions climatiques défavorables) ont pu avoir des répercussions sur les achats d'intrants pour la campagne suivante et donc participer à un usage plus modéré en 2017. Le fractionnement des apports d'azote minéral est largement pratiqué. En 2021, la fertilisation azotée minérale est apportée en 3 apports sur 47 % de la surface en blé tendre et 4 apports ou plus sur 37 % de la surface. Le raisonnement de la fertilisation azotée s'opère encore en fonction de la dose habituelle seule sur 28 % de la surface en blé (42 % en 2017), les méthodes de bilan seules (avec ou sans technicien externe) sont utilisées sur 62 % de la surface.

Doses moyennes d'azote minéral sur blé tendre en Normandie
(hors parcelles avec N organique)



Source : Agreste - Enquêtes pratiques culturales

L'indicateur de Fréquence de Traitement[2] (IFT) moyen atteint 6,3 en 2021, sans évolution significative entre 2017 et 2021, mais tendant à augmenter en 2021 par rapport à 2014 et 2011. Des facteurs explicatifs de cette évolution peuvent se trouver dans le contexte climatique particulier de la campagne 2020/2021 (précipitations importantes en décembre-janvier puis à partir de mai) ainsi que dans la progression du sans labour (recours aux herbicides).

[1] Les intervalles de confiance à 95 % figurant sur le graphique se recoupent, il n'y a donc pas d'évolution significative entre 2011 et 2021

[2] L'IFT mesure la quantité de produits phytopharmaceutiques administrés sur une parcelle exprimée en nombre de doses de référence des produits utilisées.

Pour en savoir plus Chiffres & Données n°7 avril 2024
https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2407/detail/

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6 Boulevard Général Vanier - CS 65321
14053 Caen Cedex 4
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédactrice(s) : Virginie Duclos, Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851

© Agreste 2025